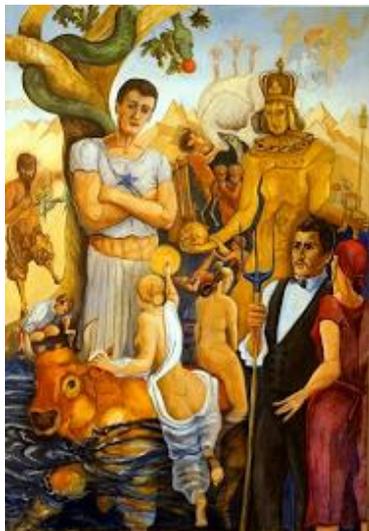


||||| galerie caroline tresca |||||

présente **Igor KUBALEK**
exposition « **UNE ÉPOQUE FORMIDABLE** »

- ➔ exposition du 10 au 24 janvier 2017
- ➔ vernissage jeudi 12 janvier de 18H30 à 22H00



Igor Kubalek est un artiste contemplatif qui travaille par cycles. Cette exposition présentée ici dévoile ses peintures du cycle inspiré par sa foi chrétienne et son européanisme déiste identitaire.

Peintre figuratif, il avoue avoir été influencé par Balthus, Georges Rouault, Otto Dix, Jan Zrzavý, Emil Nolde, Lucian Freud, Elizabeth Peyton et Gerhard Richter même si son expressivité se nourrit des œuvres des anciens maîtres du quattrocento et cinquecento et de la renaissance allemande.

Fasciné par le caractère « énigmatique » de la vie et par son « *unité naturelle, médicale ou culturelle* », Igor Kubalek destine ses œuvres à une sorte de dialogue où interviendrait le spectateur, libre d'ouvrir les « portes » de ces œuvres pour y « dire son histoire » (in *Michel Arouimi L'énigme de la vie sous le pinceau d'Igor Kubalek*). Né en 1966 à Olomouc, dans la région historique de Moravie, splendeur de l'ancien empire austro hongrois, à moins d'une heure de route de Příbor où naquit un certain Sigmund Freud... (République tchèque), Igor KUBALEK vit et travaille aujourd'hui à Paris. Il a cosigné avec d'autres artistes, son ami le photographe René Granier en particulier, « *Notre manifeste des témoins de l'époque formidable* », qui fait suite à des textes plus personnels (« *La quête des antipodes* » et « *L'Androïdognosie* ») sur sa conception de l'art. J.P. D.

LA NOUVELLE ARCADIE

L'âme est un paysage, et le monde d'Igor Kubalek une *fantaisie*, selon le mot du peintre. Un rêve éveillé peuplé de nymphes, de chimères, d'anges et de saints. C'est L'*Arcadia* de l'antiquité classique chantée par Virgile. Cet âge d'or que les anciens ont décrit comme un lieu primitif. Quand l'homme vivait en harmonie avec la Nature.

Comme un chant d'amour où le corps et l'âme jubilent, l'univers de Kubalek est une extase. La mort n'est pas un événement. L'essentiel est invisible pour les yeux.

Pourquoi la peinture ? Igor Kubalek est médecin. Une pratique exigeante qu'il défend comme un art. Lui qui dit parler plusieurs langues sans les habiter vraiment, déclare trouver dans la confrontation avec la toile un espace de liberté absolue. Et la couleur ! Il lui confère une vraie charge émotionnelle, énergétique, des pouvoirs structurants, face à la ligne « *qui n'existe pas dans la Nature* ». Et puis, contrairement à la photographie où l'image est prise au déclencheur, « *en peinture, le temps ne s'arrête pas* » dit-il. Le tableau se donne à voir et à vivre comme une expérience, tout à la fois sensuelle et spirituelle. Si le peintre murmure en sourdine la fin inévitable de notre passage sur Terre, la farce n'est jamais loin, légère et salvatrice, profondément revitalisante.

À l'insoutenable légèreté de l'être, le peintre oppose le « *tout se rejoue sans cesse* ». Une invite à refonder autrement notre rapport au monde.

MARIE GIRAULT, critique d'art Janvier 2017